



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de la Directrice générale de l'UNESCO,
Irina Bokova,**

**à l'occasion de la Journée internationale de commémoration en mémoire
des victimes de l'Holocauste**

27 janvier 2017

Le 27 janvier commémore la découverte en 1945 par l'armée soviétique de l'horreur du camp allemand nazi de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Dans cette immense machine de mort, plus d'un million cent mille personnes furent assassinées dont près d'un million de Juifs. L'Allemagne nazie a également persécuté et tué des millions d'autres personnes pour des raisons raciales, politiques ou d'orientation sexuelle. Inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979, le site d'Auschwitz-Birkenau est un symbole de la cruauté de l'homme pour l'homme, et la preuve indélébile des crimes commis par la haine raciste et antisémite.

L'antisémitisme sait changer de visage, tour à tour religieux, social, racial ou politique, mais c'est toujours la même haine qui blesse et qui tue. C'est pourquoi le souvenir des crimes du régime nazi et de leurs collaborateurs doit être une mémoire active, pour comprendre les mécanismes de l'exclusion, savoir jusqu'où mène la violence quand elle se heurte à l'indifférence, au déni ou à l'oubli, et empêcher que des crimes de masses ne se reproduisent. L'histoire nous aide aussi à mieux saisir la spécificité de cette haine ici et maintenant, y compris quand elle s'abrite derrière la critique haineuse et systématique d'Israël. La lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme et d'intolérance est le socle du respect des droits de chacun.

Que des êtres humains aient pu être considérés comme « superflus », et tués simplement parce qu'ils étaient nés juifs, est un crime universel qui rejaillit sur toute l'humanité, par-delà les différences de religion, d'opinion ou d'origine. Dans la violence qui se déchaîne aujourd'hui sur des populations civiles dans plusieurs

parties du monde, dans les discours de haine qui se déploient sur les réseaux sociaux, nous retrouvons sans mal les échos de ces idéologies totalitaires.

En réponse, l'UNESCO est convaincue du pouvoir de la connaissance, de l'information et de l'éducation comme rempart à l'antisémitisme, au négationnisme et à toutes les formes de racisme. Plus nous connaissons notre histoire et celle des autres, plus nous tissons de liens avec l'humanité. La transmission de l'histoire favorise la solidarité et dessine une humanité plus unie, plus juste et plus pacifique. Les sites du patrimoine, les musées, les documents et les traces du passé jouent à ce titre un rôle fondamental dans l'éducation, et peuvent aider chaque citoyen, à tout âge, à dénoncer les falsifications et les mensonges de ceux qui exploitent l'ignorance, la peur et la haine de l'autre. L'UNESCO s'engage au quotidien pour l'enseignement de l'histoire de l'Holocauste et d'autres génocides, au côté des étudiants, des enseignants, des décideurs éducatifs, dans toutes les régions du monde. Cette aspiration à la citoyenneté mondiale est au cœur des efforts des Nations Unies et j'appelle à nouveau les Etats membres à intégrer l'histoire de l'Holocauste et d'autres génocides et crimes contre l'humanité dans leurs programmes éducatifs, comme un éveil à la tolérance et à la paix.

Irina Bokova